

WWINNIPEG

Je me demande, aujourd'hui, pour quoi un voyage dans l'Ouest, notre Ouest canadien, offre, généralement, si peu d'attraits aux compatriotes de l'Est?

Quand la pensée vagabonde s'égarait en de multiples pérégrinations, pour quoi, au lieu de s'envoler vers les grands centres américains, voire même dans des voyages outre-mer, ne forme-t-elle pas le projet d'une excursion vers les vastes provinces de notre territoire que nous connaissons si peu et qui méritent pourtant une si large part de notre attention?

On se rend en Europe et on ignore son propre pays. Qui songe aux plaines de l'Ouest, dans la perspective d'une visite à Paris? Et cependant, l'intérêt, pour n'être pas le même, n'en est pas moins captivant.

Toutes ces réflexions, les faisais-je moi-même avant de partir en excursion vers cet Ouest inconnu? Tant il est vrai que la sagesse ne s'acquiert qu'avec l'expérience.

La deuxième convention des femmes journalistes canadiennes tenant, cette année, ses assises à Winnipeg, les 8 et 9 juin dernier, nous conviait à ses délibérations. C'est donc le devoir, tout d'abord, qui, en nous dictant la marche à suivre, a été le premier mobile qui nous a révélé le "Far West".

Le Pacifique Canadien, d'ailleurs, par l'entremise du populaire M. Geo. Ham, facilitait l'expédition aux journalistes féminins, en mettant gracieusement à leur disposition, un wagon spécial, aménagé avec tout le luxe et le confort que cette puissante compagnie sait offrir à ses voyageurs.

Nous voilà donc en route, par un bon matin, pour Winnipeg, avec un fort contingent de Halifax, Montréal, Toronto, Kingston, Ottawa et autres villes d'Ontario, en attendant que nous rejoignons les journalistes

de l'Ouest, à Winnipeg, lieu du rendez-vous.

Le trajet fut charmant, l'entraîn à son comble. Ce furent jours de grâces, et le crayon demeura relégué au fond de son étui. Nous rions et nous causons à bouche que veux-tu; ne sommes-nous pas femmes avant d'être journalistes? Deux fois vingt-quatre heures durant, le convoi nous emporte rapidement à travers les campagnes fertiles d'Ontario, d'abord; puis, ce sont les pittoresques montagnes Laurentiennes qui s'étagent à l'horizon, puis, enfin, nous voyons les bords du lac Supérieur, supérieur, en vérité à tout autre, par la variété de ses aspects, la sauvage grandeur de ses paysages. Tantôt, nous passons à travers des masses de rochers abrupts, aux pieds desquels viennent expirer les flots, tantôt, nous longeons des rives riantes et douces où la vague vient s'abattre en gazouillant, et, partout, c'est l'inattendu, la fantaisie déroutant l'imagination, effaçant le rêve.

Ah! les bords du Lac Supérieur par un clair de lune de juin! qui pourra les oublier? qui de nous, s'en ressouvenant, ne mettra pas, dans son âme, par cette évocation, aux jours les plus sombres même, un peu de cette sérénité, un peu de cette beauté radieuse que la reine des nuits versait, en blondeur vermeille, sur ce coin de terre qui la regardait?

Aux lustres qui s'allumaient, là-bas, au fond du firmament, si ardemment bleu, une voix s'éleva dans la nuit pour laisser entendre le chant à l'Etoile, de Wagner.... C'est une heure d'émotion délicate et fine, une heure indéfinissable où le bonheur intense frôle de si près la douleur qu'il met des larmes aux yeux, une heure qui s'envole et si vite, hélas! qu'on se hâte de la cueillir au passage pour la garder soigneusement.

Au lendemain, c'était Winnipeg, où une réception généreuse, cordiale, et

j'ajouterai hardiment, enthousiaste, nous attendait. Le début s'annonçait bien, et à une gare superbe, comme je n'en ai vu nulle part ailleurs, au Canada.

Nous sommes quand l'occasion le demande des femmes sérieuses, et vite, nous nous mettons aux affaires. La première séance de la convention a lieu le matin même de notre arrivée, au débotté, on peut bien dire, dans les salles de l'Elk Hall, que ces messieurs ont galamment mises à notre disposition.

J'espère qu'on ne m'accusera pas du crime de lèse-reconnaissance si j'ajoute que rien n'est plus confortable et agréable, en même temps, que le grand salon de ce club. Les petites femmes qui croient encore que les hommes se construisent des clubs uniquement pour y pratiquer mieux la mortification et la pénitence font une grave erreur. Je les tiens maintenant pour rassurées et je passe.

Après les élections des officiers et la discussion des articles de la constitution, faites de la façon la plus expéditive et la plus satisfaisante, le programme des fêtes nous fut soumis. Il nous apprenait que nous étions immédiatement les hôtes de la cité à un lunch offert à Deer Lodge. Deer Lodge est une villa de campagne aux portes mêmes de Winnipeg, dont la construction, style colonial, est très intéressante à visiter, et remonte à la fondation de la ville.

Le maire, accompagné des échevins et de mesdames les conseillères, présidait à ce banquet succulent.

(J'ouvre ici une parenthèse, pour déclarer que le devoir de varier mes expressions laudatives commence, je le sens, à s'imposer durant ce récit; bientôt, je le crains, elles vont dépasser les ressources de mon vocabulaire; mes lecteurs souffriront, je l'espère que je les répète, et à défaut de variantes agréables, elles conserveront, du moins, le mérite de la véracité et de leurs à-propos.)

A l'heure des toasts, M. le maire souhaita en termes non pas émus, mais choisis, aux femmes journalistes, la plus chaleureuse bienvenue. On ré-